



L'ÉMERGENCE DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

Texte du message présenté
le 24 août 2008

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Message #6

Série

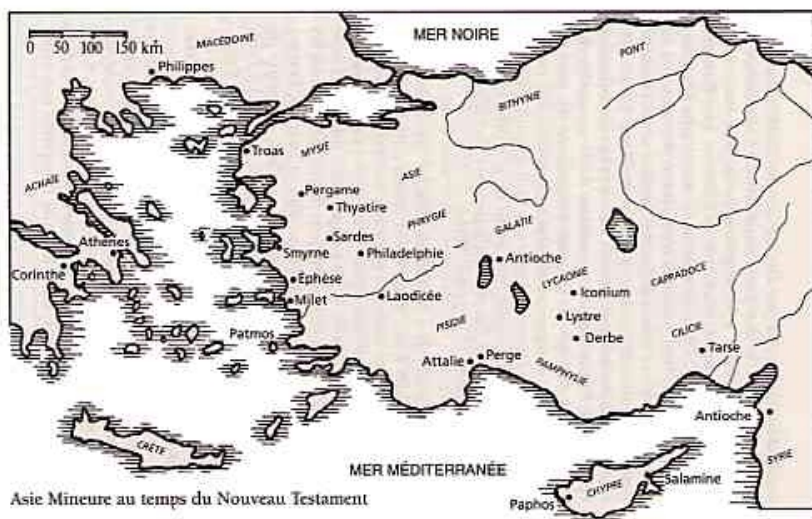
“SUR LES PAS DE PAUL”

de
Tony Moore

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

De retour de leur voyage missionnaire à Chypre et en Galatie, Paul et Barnabas se réjouissent avec l'église d'Antioche du succès de leur entreprise. Ils louèrent le Seigneur, reconnaissants de ce que le Saint-Esprit avait répondu à leurs prières au-delà de leurs plus folles espérances et de leurs rêves les plus chers.



Ils avaient implanté des églises en Chypre, en Pamphylie, en Pisidie et en Galatie. D'autres villes avaient suivi: Perge, Antioche de Pisidie, Icone, Derbe et Lystre. Les apôtres étaient émerveillés de l'action de l'Esprit de Dieu.

Cependant, une crise majeure naissait ici à Antioche menaçant de détruire l'église naissante: "Le christianisme devait-il demeurer une secte juive?"

L'enjeu était de taille : Est-ce que le christianisme devait demeurer dans le giron du judaïsme, ou était-il appelé à prendre sa propre autonomie?

Aujourd'hui, nous avons du mal à saisir la nature de ce problème car nous l'appréhendons à partir d'un point de vue occidental contemporain.

À cette époque, l'église était encore très proche du judaïsme. Les Juifs continuaient de faire circoncire leurs enfants et ils se rendaient toujours au temple lors des fêtes solennelles juives. Ils versaient l'impôt au temple. Ils pratiquaient les bains rituels. Vu de l'extérieur, peu de choses différenciaient les Juifs des chrétiens.

Ce n'était pas un problème autant de temps que l'église était située à Jérusalem. Même lorsque l'église se transporta de la Cité Sainte vers la Judée et la Samarie, les nouveaux convertis étaient en grande majorité d'origine juive.

Lorsque les croyants d'origine juive reconnaissent Jésus comme leur Messie, ils ne font que prolonger leur christianisme; ils n'en étaient que plus Juifs. Mais lorsque l'Évangile franchit les frontières de la Judée et de la Samarie, atteignant la Phénicie et l'Île de Chypre, lorsqu'il fut accepté à Antioche, de plus en plus de Grecs et de Gentils se joignirent à l'Église. Ils reconnaissent Jésus comme leur Messie et ils devenaient membres de communautés essentiellement composées de juifs convertis.

L'Église d'Antioche était très ouverte. Elle accepta cet amalgame à cœur ouvert. Elle se réjouit que les Grecs et les Gentils se joignent à l'Église. Elle manda Saul et Barnabas pour aller proclamer la bonne nouvelle de Jésus dans les pays éloignés.

Paul et Barnabas au retour de leur voyage missionnaire se réjouissent avec l'église et Dieu ajoutait à leur assemblée de plus en plus de personnes. C'était l'écart de grâce au sens

propre. Mais très bientôt un certain nombre de croyants juifs commencèrent à exprimer leurs préoccupations. Cette arrivée en masse des Gentils n'allait-elle pas diminuer l'influence juive dans l'Église? Le judaïsme ne risquait-il pas d'être avalé par cet apport massif de chrétiens dans son sein?

Quelques croyants venus de Jérusalem commencèrent à créer une agitation et à soulever la polémique à Antioche.

Quelques hommes venus de la Judée enseignaient les frères, en disant: "Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés." (Actes 15:1)

Quelques frères venus de la Judée à Antioche commencèrent à enseigner une autre approche: À moins que vous ne soyez circoncis selon la tradition de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. Remarquez qu'ils n'ont pas dit que ce serait souhaitable que vous soyez circoncis, mais plutôt: A moins que vous ne soyez circoncis vous ne pouvez être sauvés! Cela revenait à dire: "À moins que vous ne deveniez juifs, vous ne pouvez être sauvés! Peu importe que vous croyez ou non en Jésus, peu importe la sincérité de votre foi en Jésus, vous ne pouvez être sauvés à moins que vous ne deveniez d'abord juifs.

Paul se rendit compte que cette approche était contraire à l'Évangile. Barnabas et lui convinrent que ce serait provoquer la perte de l'église que de tolérer cette approche. Ils s'opposèrent avec vigueur à ces gens venus de Jérusalem

Il fut convenu qu'une délégation de l'église d'Antioche serait envoyée à Jérusalem pour résoudre cette polémique. *"Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question."* (Actes 15:2)

Paul et Barnabas se rendirent donc à Jérusalem se dirigeant vers le sud. Pourquoi parlèrent-ils de monter à Jérusalem? Tout simplement parce qu'Antioche se trouve au niveau de la mer et que Jérusalem est à 900 mètres au dessus du niveau de la mer.

Paul et Barnabas, accompagnés de quelques frères, firent la route jusqu'à Jérusalem visitant au passage les églises de la Phénicie, de la Samarie et de la Judée.

Lorsque Paul et Barnabas arrivèrent finalement à Jérusalem ils firent un rapport saisissant de la manière dont Dieu avait agi de façon miraculeuse parmi les Gentils.

Pendant de nombreuses années, Barnabas avait été un ancien de l'église chrétienne à Jérusalem et il avait été envoyé à Antioche pour organiser l'église dans cette ville.

Ils vinrent et racontèrent comment Dieu avait agi miraculeusement parmi les Gentils. Non seulement à Antioche mais aussi à Chypre et dans les régions de la Phrygie, de la Galatie et de la Disidie. Ils firent un rapport enthousiaste et l'église en fut émue.

Alors quelques-uns du parti des Pharisiens qui avaient embrassé la foi en Jésus exprimèrent leurs inquiétudes. Ils estimaient que les Gentils devaient non seulement accepter Jésus comme leur Messie, mais ils devaient également devenir juifs. En d'autres mots ils devaient être circoncis et embrasser pleinement le judaïsme.

Cette approche mit le Concile en émoi. Il envisagea la question sous tous ses angles et finalement Pierre se leva et raconta comment Dieu avait agi dans ses relations avec les païens. Laissez-moi vous le lire: *"Hommes frères, vous savez*

que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.” (Actes 15:7-11)

Il est fondamental de comprendre la situation décrite ici par Pierre. Elle indique combien les Juifs avaient de préjugés à cette époque et combien la jeune Église était centrée sur le judaïsme.

Le récit est consigné dans le dixième chapitre du livre des Actes. Dieu avait parlé au cœur d'un centurion romain qui était en charge de la garnison de la ville portuaire de Césarée. Césarée était à cette époque le centre administratif de la province romaine de Palestine.

Corneille était un homme pieux. Il était un craignant Dieu plein de charité.

Un après-midi, tandis qu'il priait, un ange lui apparut en vision et lui demanda d'envoyer deux serviteurs à Joppé à la maison d'un certain Simon, corroyeur de son état, chez qui logeait Simon Pierre.

Immédiatement, Corneille dépêcha deux serviteurs et un soldat de confiance à Joppé, ville située à 50 km au sud de Césarée, près de la ville moderne de Tel Aviv. Ils étaient chargés de trouver Simon Pierre et de le ramener avec eux afin qu'il enseigne à Corneille ce que le Saint-Esprit lui avait révélé.

Or, Pierre était un homme extrêmement intolérant. Il était plein de préjugés. Pierre n'aurait jamais imaginé entrer dans la maison d'un gentil et encore moins dîner à sa table. Pierre était un Juif. Bien sûr il avait accepté Jésus mais il était Juif.

Il est surprenant, de notre point de vue chrétien occidental, que tant de préjugés religieux puissent être manifestés par une personne telle que Pierre.

Pierre était profondément intolérant, aussi Dieu dut préparer son cœur. Il était monté sur le toit de la maison vers l'heure du midi pour jouir de la fraîcheur apportée par la brise de la mer.

Et lorsqu'il sombra dans le sommeil, il eut une vision. Il vit une immense nappe descendre du ciel, retenue aux quatre coins, et à l'intérieur de cette nappe, toutes sortes d'animaux impurs. Des chiens, des chats, des porcs et des serpents ... des animaux de toutes sortes. *“Et une voix lui dit: Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais Pierre dit: Non, Seigneur, car je n'ai jamais rien mangé de souillé ni d'impur. Et pour la seconde fois la voix se fit encore entendre à lui: Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva jusqu'à trois fois; et aussitôt après, l'objet fut retiré dans le ciel.”* (Actes 10:13-16)

Pierre fut choqué par la vision. C'était le pire cauchemar qu'un juif pouvait faire, mais comme il était obéissant au Seigneur, il se leva immédiatement, se rendit dans la rôtisserie la plus proche et se commanda une pleine assiette de côtelettes de porc. Exact? Bien sûr que non!

Continuons notre lecture: *“Tandis que Pierre ne savait en lui-même que penser du sens de la vision qu'il avait eue, voici, les hommes envoyés par Corneille, s'étant informés de la*

maison de Simon, se présentèrent à la porte, et demandèrent à haute voix si c'était là que logeait Simon, surnommé Pierre.” (Actes 10:17,18)

La Bible nous apprend que tandis que Pierre s'interrogeait sur la signification de la vision, on frappa à la porte, les hommes envoyés par Corneille étaient en bas demandant s'il s'agissait bien de la demeure de Simon Pierre: *“Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent; lève-toi, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre donc descendit, et il dit à ces hommes: Voici, je suis celui que vous cherchez; quel est le motif qui vous amène? Ils répondirent: Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été divinement averti par un saint ange de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles. Pierre donc les fit entrer, et les logea.”* (Actes 10:13-23)

Quel récit extraordinaire. Dieu permettait à un officier romain de haut rang qui était affamé spirituellement de le découvrir. Mais les chrétiens sont si pleins de préjugés qu'ils ne sont pas disposés à partager l'évangile avec des Gentils.

Ils ont de la peine à comprendre que la bonne nouvelle du salut en Jésus, de sa mort et de sa résurrection est destinée à tous les peuples, sans distinction de race ou d'origine.

Pierre considérait que les païens ne sont que des impurs, des animaux impurs? Par cette vision, Dieu fit passer son message et lui fit comprendre qu'un gentil qui a faim de la parole de Dieu doit être nourri. Il apprit que lui, le Juif, est appelé à se lever et à consommer des viandes impures: *“Le lendemain, il se leva, et partit avec eux. Quelques-uns des frères de Joppé l'accompagnèrent. Ils arrivèrent à Césarée le jour suivant.*

Corneille les attendait, et avait invité ses parents et ses amis intimes. Lorsque Pierre entra, Corneille, qui était allé au-devant de lui, tomba à ses pieds et se prosterna. Mais Pierre le releva, en disant: Lève-toi; moi aussi, je suis un homme.” (Actes 10:23-26)

En réponse à la vision qu'il venait de recevoir, Pierre accompagna ces hommes. Lorsqu'il arriva à Césarée, il entra dans la maison de Corneille, le Gentil. C'était un acte impensable pour un Juif pratiquant tel que Pierre: *“Et conversant avec lui, il entra, et trouva beaucoup de personnes réunies. Vous savez, leur dit-il, qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur.”* (Actes 10:27)

Pierre rappela à ses hôtes qu'il était contraire à la loi pour un Juif de s'associer à un Gentil. Dans ce cas, pourquoi Pierre est quand même entré dans cette maison? La réponse se trouve dans la suite du verset: *“mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur.”* (Actes 10:28)

Pierre s'était interrogé sur la signification de la vision. Il savait que Dieu ne lui demandait pas de manger des rats, des serpents, des chameaux, des chats, des chiens et des porcs. Il comprit que Dieu lui révélait qu'aucune personne ne devrait être considérée comme impure ou méprisable.

Avant cette vision, Pierre considérait les païens comme méprisables et impurs, mais maintenant que Dieu lui fait cette révélation, il pouvait se rendre à la maison de Corneille, le Gentil, et partager avec lui la bonne nouvelle de Jésus

N'est-ce pas merveilleux de constater comment Dieu peut travailler dans le coeur de quelqu'un tel que Pierre en dépit

de ses préjugés et de sa bigoterie? Oui, le Seigneur nous accepte malgré notre culture et nos opinions limitées. Dieu change notre vision du monde. Maintenant, Pierre a une vision nouvelle du monde.

Pierre demanda à Corneille pour quelles raisons il l'avait fait venir.

Corneille lui raconta comment un ange de Dieu lui était apparu en vision. Pierre en fut étonné et il commença à parler à Corneille de l'évangile: *“En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable.”* (Actes 10:34,35)

C'était une étape majeure, et pour Pierre et pour l'Église. Pour souligner le fait que Jésus acceptait les Gentils, le Saint-Esprit descendit sur eux et ils se mirent à parler en langues tout comme les apôtres l'avaient fait le jour de la Pentecôte. Pierre était totalement retourné mais il épousa l'orientation révélée par le Saint-Esprit et il dit: *“Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux.”* (Actes 10:47,48)

Quel dénouement heureux! Pierre et disciples étaient remués. Cette euphorie dura jusqu'au moment où Pierre monta à Jérusalem.

Et lorsque Pierre fut monté à Jérusalem, les fidèles circoncis lui adressèrent des reproches, en disant: *“Tu es entré chez des incirconcis, et tu as mangé avec eux.”* (Actes 11:2,3)

C'est à peine croyable. Les juifs qui avaient accepté Jésus en tant que Messie critiquaient maintenant Pierre parce

qu'il était entré dans la maison d'un Gentil et qu'il avait mangé avec lui. Au lieu de se réjouir du fait que les perdus avaient été retrouvés, ils critiquaient Pierre d'avoir partagé l'Évangile avec un Gentil et de l'avoir baptisé au nom de Jésus. Force est de constater que des gens qui avaient accepté Jésus comme le Messie étaient toujours contrôlés par leur vision personnelle du monde. Ce récit devrait nous conduire à être particulièrement prudent afin de distinguer soigneusement entre nos opinions personnelles et ce que le Seigneur nous demande réellement.

Pierre leur rappelle la vision étrange qu'il avait reçue: *“Et j'entendis une voix qui me disait: Lève-toi, Pierre, tue et mange. Mais je dis: Non, Seigneur, car jamais rien de souillé ni d'impur n'est entré dans ma bouche. Et pour la seconde fois la voix se fit entendre du ciel: Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé. Cela arriva jusqu'à trois fois; puis tout fut retiré dans le ciel. Et voici, aussitôt trois hommes envoyés de Césarée vers moi se présentèrent devant la porte de la maison où j'étais. L'Esprit me dit de partir avec eux sans hésiter. Les six hommes que voici m'accompagnèrent, et nous entrâmes dans la maison de Corneille. Cet homme nous raconta comment il avait vu dans sa maison l'ange se présentant à lui et disant: Envoie à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre, qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison. Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur: Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? Après avoir entendu cela, ils se calmèrent, et ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie.”* (Actes 11:7-18)

Cette vision ouvrait une perspective à l'église primitive.

Elle signifiait que Dieu ouvrait la porte du salut aux Gentils. Qui était Pierre, qui étaient les croyants de Jérusalem pour s'opposer aux plans et aux actions de Dieu? Progressivement la lumière pénétra leurs esprits; ils comprirent que l'Évangile s'étendait au-delà des Juifs et des Juifs convertis. Petit à petit ils commencèrent à comprendre ce que voulait dire Jésus par ces paroles, "Car Dieu a tant aimé le monde". Cette déclaration passait par delà les frontières ethniques, l'Évangile s'adressant à tous les peuples en tout temps et en tous lieux.

Le concile de Jérusalem, bien que divisé sur la question, commençait à accepter l'idée qu'il n'était pas indispensable de devenir Juif avant de devenir chrétien.

Toute l'assemblée garda le silence, et l'on écouta Barnabas et Paul, qui racontèrent tous les miracles et les prodiges que Dieu avait faits par eux au milieu des païens. (Actes 15:12)

Dans le contexte de l'expérience vécue par Pierre, les anciens écoutèrent avec attention Barnabas et Paul tandis qu'ils expliquaient de quelle manière Dieu avait agi à travers leur ministère pour atteindre les Gentils. Puis ce fut au tour de Jacques, frère de Jésus de prendre la parole: "*C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité, des animaux étouffés et du sang. Car, depuis bien des générations, Moïse a dans chaque ville des gens qui le prêchent, puisqu'on le lit tous les jours de sabbat dans les synagogues.*" (Actes 15:19-21)

Les "non dits" sont probablement plus importants que les affirmations de cette déclaration de Jacques. Pour quelles raisons le Concile avait-il été convoqué? Vous souvenez-vous des raisons pour lesquelles certains hommes avaient créé une

agitation à Antioche? Pour quelles raisons Paul et Barnabas avaient-ils été délégués par l'église pour monter à Jérusalem? Souvenez-vous, nous avons lu les raisons de la controverse: "*Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés.*" (Actes 15:1)

Jacques affirma que les Gentils n'avaient nulle nécessité d'être circoncis pour être sauvés. En d'autres mots, il n'était pas nécessaire pour eux de devenir Juifs avant de croire en Jésus et d'être baptisés. Théologiquement, ce point était d'une importance cruciale au moment même où l'église franchissait les frontières ethniques du judaïsme. L'Église avait démarré en tant que secte juive mais maintenant elle dépassait ce cadre et trouvait son autonomie.

Les croyants d'origine juive comprirent le principe et Pierre lui-même comprit toutes les implications de ce principe.

L'Église vivait des moments mémorables.

Nous avons examiné ce que le Concile n'a pas dit, maintenant penchons-nous sur ce qu'il a dit effectivement.

Voici les quatre exigences du concile envers les Gentils:

- 1. Premièrement ils devaient s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles.**
- 2. Secondement, ils devaient s'abstenir de l'immoralité.**
- 3. Troisièmement, ils devaient s'abstenir des animaux étouffés.**
- 4. Quatrièmement, ils devaient s'abstenir du sang.**

La première requête du Concile de Jérusalem demandait aux Gentils de s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles. Ce problème allait tourmenter l'église pendant les décennies à venir. Paul allait en parler dans deux de ses épîtres, celle adressée aux Romains et sa première lettre aux Corinthiens.

Le cœur du problème était celui-ci: Bien souvent les animaux étaient offerts aux dieux dans les temples païens. Puis la viande se retrouvait sur le marché public et parfois à prix réduit.

La question essentielle était celle-ci: Si vous mangez une viande sacrifiée aux divinités païennes, êtes-vous en train de rendre un culte à cette divinité?

Lorsque Daniel se retrouva à Babylone, ses trois compagnons et lui-même préférèrent un menu végétarien pour éviter de consommer de la viande sacrifiée aux divinités babyloniennes.

Bien des croyants choisissaient le végétarisme pour éviter de manger de la viande qui aurait pu avoir été sacrifiée aux idoles.

Le second principe établi par le concile de Jérusalem requérait des Gentils de s'abstenir de la fornication ou de l'immoralité.

La notion de moralité telle que nous la connaissons aujourd'hui était étrangère au monde romain. Bien souvent, le rituel d'adoration dans les temples païens comprenait des actes immoraux. Pensons au culte d'Aphrodite dans des villes telles que Corinthe. La licence dans le domaine des moeurs faisait partie de leur pratique religieuse.

En effet, la prostitution était fréquente dans la société

romaine. L'immoralité était chose courante. Aussi l'Église de Jérusalem demandait aux Gentils de mener une existence morale. La sexualité ne devait se vivre que dans le contexte du mariage.

Le troisième principe consistait à s'abstenir de consommer des animaux étouffés. Très souvent, les animaux étaient battus pour augmenter la production d'hormones dans leur corps. Après avoir été battus on les étouffait pour conserver le sang à l'intérieur du corps de l'animal. Le sang était un mets de choix dans la société romaine de l'époque.

Il fallait s'en abstenir. La cruauté envers les animaux devait être évitée. Aussi le Concile exigea-t-il des Gentils qu'ils s'abstiennent de consommer des animaux offerts en sacrifice.

La quatrième exigence était de la même nature. Ils devaient s'abstenir de consommer le sang. C'était un enseignement fondamental de l'Ancien Testament.

Le Concile approuva la proposition à l'unanimité et une lettre fut rédigée. Ils décidèrent d'envoyer une délégation d'hommes de confiance jouissant du respect de la communauté de Jérusalem avec Paul et Barnabas à Antioche afin de présenter à l'église les décisions du Concile. L'un des hommes qui accompagna Paul et Barnabas se nommait Silas, celui-là même qui allait accompagner Paul lors de son second voyage missionnaire.

“Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Eglise, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères. Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les apôtres, les anciens, et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut! Ayant appris que quelques hommes partis de chez nous, et auxquels nous

n'avions donné aucun ordre, vous ont troublés par leurs discours et ont ébranlé vos âmes, nous avons jugé à propos, après nous être réunis tous ensemble, de choisir des délégués et de vous les envoyer avec nos bien-aimés Barnabas et Paul, ces hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous annonceront de leur bouche les mêmes choses. Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, de sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu. Eux donc, ayant pris congé de l'Eglise, allèrent à Antioche, où ils remirent la lettre à la multitude assemblée. Après l'avoir lue, les frères furent réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait.” (Actes 15:15-31)

C'était le coeur même de l'Évangile. Paul se battait pour l'Évangile. Il ne voulait pas que le christianisme soit relégué au rang d'une obscure secte juive. Il comprit qu'il lui fallait émerger de cet état. Il se fit le champion de l'évangile de Jésus-Christ qui vous permet, à vous et à moi de faire partie de l'église aujourd'hui.

Nous voulons louer le Seigneur et le remercier d'avoir suscité un homme tel que Paul qui possédait une vision de l'église qui lui a permis de sortir de l'ombre du judaïsme.

Joignez-vous à moi tandis que nous prions.

Père, nous te remercions d'avoir utilisé un apôtre tel que Paul, ayant une vision claire et la largeur d'esprit nécessaire pour servir la cause de l'Évangile. Même si parfois il a dû s'opposer à des hommes tels que Pierre et Barnabas pour permettre à l'église de sortir de l'ombre du judaïsme. Nous te remercions de l'avoir suscité. Aide notre foi à grandir et

apprends- nous à te rester fidèle à l'exemple de Paul, nous te le demandons au nom de Jésus Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv